

Cette grande Exposition est composée de deux parties bien distinctes, ayant leur vie à part, leur organisation spéciale, leurs finances particulières et leurs locaux absolument séparés.

L'une est dénommée Exposition Générale Italienne ; elle a été organisée en vue de célébrer le centenaire du Statut.

L'autre est l'Exposition de l'Art Sacré, des Missions catholiques et des Œuvres de Charité.

Son but est de commémorer aussi solennellement que possible certains centenaires religieux particuliers au Piémont. Dans la pensée de ses promoteurs, cette Exposition doit mettre en lumière les splendeurs du Génie chrétien dans les temps anciens, comme dans les temps modernes, et rendre tangible cette inéluctable vérité que les peuples passent, que les siècles s'écoulent, mais que le culte de l'éternelle Beauté religieuse reste immortel.

Les bâtiments de ces Expositions, placés de chaque côté du cours Massimo-d'Azéglgio sont réunis par une cavalcavia ou vaste pont qui traverse le cours Massimo-d'Azéglgio à neuf mètres de hauteur, et que le Roi lui-même a baptisé de Pont de la Concorde, pour bien marquer que les deux Expositions sont sœurs, et n'ont toutes deux qu'une seule et même ambition, celle de rivaliser d'éclat pour la plus grande gloire de la patrie italienne.

D'autres plus autorisés ont déjà raconté et diront, encore avec plus de détails, tout ce que fait ressortir de vitalité ce cinquantenaire de l'industrie italienne ; nous voulons nous attacher plus particulièrement à parler de l'Exposition centenaire de l'Art sacré.

Hautement approuvée et encouragée par Sa Sainteté Léon XIII, cette Exposition est placée sous le protectorat